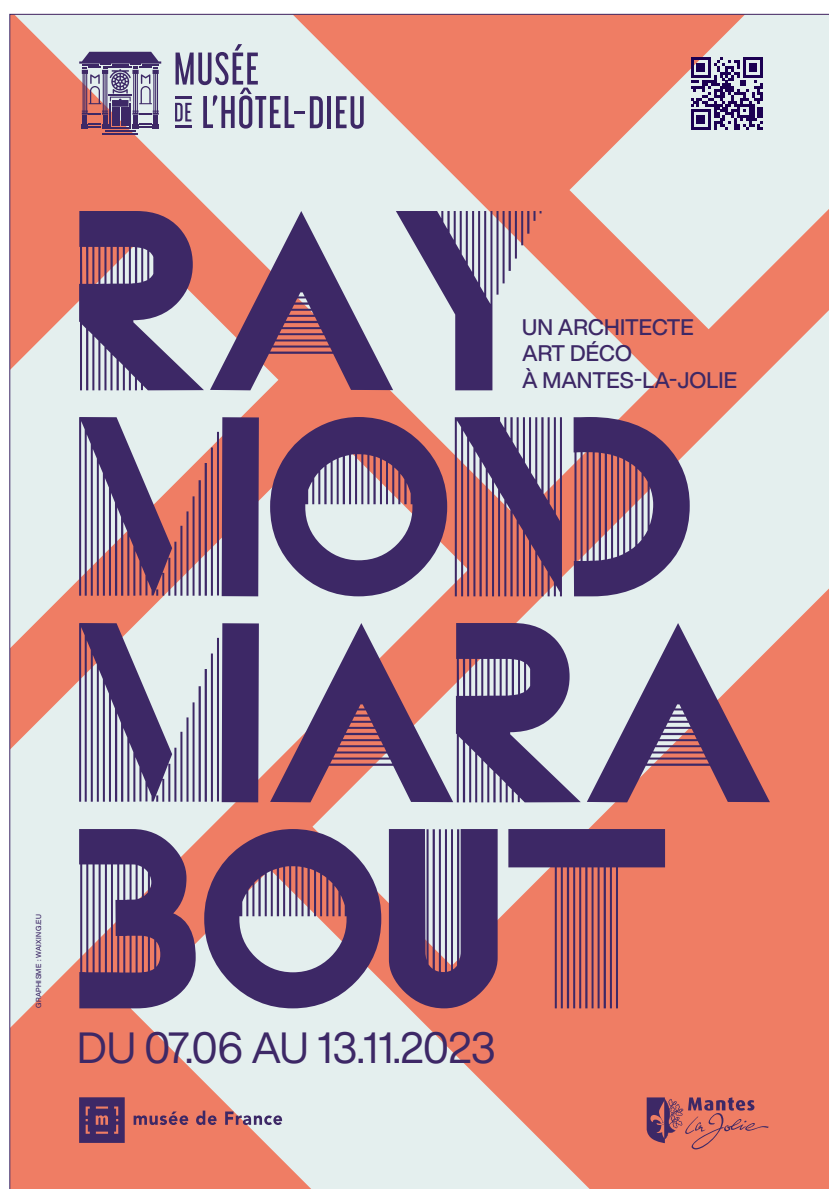


# Dossier de presse 1/15



## Raymond Marabout, un architecte Art Déco à Mantes-la-Jolie

Exposition au musée de l'Hôtel-Dieu de Mantes-la-Jolie  
Du 7 juin au 13 novembre 2023

Contact > Marie-Cécile LECLERCQ  
01 34 78 80 09

# Dossier de presse 2/15

## TABLE DES MATIÈRES

Communiqué de presse .....	3
Le parcours de l'exposition .....	5
Autour de l'exposition .....	10
Médiation .....	12
Programmation .....	12
Liste des visuels disponibles .....	14
Informations pratiques .....	15

# Dossier de presse 3/15

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### **RAYMOND MARABOUT, UN ARCHITECTE ART DÉCO À MANTES-LA-JOLIE**

*7 juin - 13 novembre*

Riche de [la plus grande collection européenne de Maximilien Luce](#), le [musée de l'Hôtel-Dieu-Maximilien Luce](#),

Mantes-la-Jolie est une terre d'architecture ; de ses grands monuments médiévaux, à ses constructions signées, sa physionomie urbaine a été marquée par plusieurs époques, styles architecturaux, mais aussi par plusieurs personnalités. Si Mantès médiévale a déjà été explorée lors d'une exposition en 2000, celle « contemporaine » n'a pas encore fait l'objet d'étude et de présentation au public.

Un cycle d'expositions trisannuel mettant en exergue trois architectes emblématiques de la ville propose de remédier à cette lacune en abordant trois grandes phases chronologiques de la fin du XIXe siècle aux années 1970 et concordant aux trois territoires de Mantès-la-Jolie que sont le centre-ville, les quartiers de Gassicourt et du Val Fourré. Après l'exposition Alphonse Durand (1813-1882), une vie au service des monuments présentée en 2022 et labellisée « Exposition d'Intérêt National », le second volet porte sur Raymond Marabout, architecte de l'entre-deux-guerres. Suivra, une exposition en 2025 sur Raymond Lopez (1904-1966).

### **Qui est Marabout ?**

Véritable pilier de la vie artistique et politique de l'entre-deux-guerres, Raymond Marabout (1886-1957) est d'abord directeur de l'école municipale de dessin. Il y a cent ans, en 1922, il est nommé chef du service des travaux, de la voirie et du service des eaux de Mantès. Demandant de reporter sa retraite de deux ans, il reste trente années au service de la ville, quittant ses fonctions en 1952. Hormis les travaux et constructions à effectuer sur les bâtiments communaux tels l'hôtel de ville, les abattoirs, le lavoir, ou encore les écoles, il a en charge d'importants chantiers comme celui de l'agrandissement de l'hôpital.

Surtout, il passe sa vie à loger, puis reloger les Mantais après les bombardements de 1940 et 1944. Auteur et co-auteur de plusieurs projets d'immeubles et de maisons d'habitation à bon marché, il n'a cessé d'œuvrer à la résorption de la crise du logement. Travaillant main dans la main avec Auguste Goust, maire de Mantès de 1908 à 1947, il concrétise sa politique sociale dans la brique et le béton mais exécute ses projets avec un grand souci esthétique, créant de beaux édifices Art déco.

Il a traversé les pires crises du XX<sup>e</sup> siècle : brancardier, puis sergent en Aérostation pendant la Première Guerre mondiale, il assure avec courage la défense passive de Mantès pendant l'Occupation, en construisant de nombreux abris pour la population. Témoin des destructions patrimoniales, mais aussi de ses propres réalisations, il amorce la gestion des dommages de guerre et la Reconstruction aux côtés d'autres architectes. Il passe finalement le flambeau de l'aménagement à Raymond Lopez, architecte urbaniste (1904-1966).

# Dossier de presse 4/15

## L'exposition

Une recherche exhaustive a été menée pour réattribuer, dater certaines constructions, mais aussi pour comprendre sa personnalité et son histoire. Les archives municipales de Mantes-la-Jolie détiennent la plupart des documents relatifs à son travail. Elles sont partenaires et prêteur principal de l'exposition. Les descendants de Marabout ont été d'une grande aide pour témoigner de son caractère et ses goûts et pour étudier sa peinture. Ils ont permis aussi de nombreux prêts d'œuvres.

L'exposition vise donc à retracer la vie et la carrière de cet architecte et son rôle pour Mantes-la-Jolie et l'architecture de l'entre-deux-guerres à l'échelle régionale. L'exposition suit donc un fil chronologique, à travers 80 plans et documents d'archives mettant en exergue quelques problématiques propres à son époque : le logement social, l'architecture scolaire, le style Art Décoratif. Chacune de ses constructions est présentée (stade, kiosque à musique, cité-jardin, hôpital, usine et réservoir d'eaux potables, hôtel des postes, écoles, immeubles et maisons d'Habitations à Bon marché, abattoirs), jusqu'à sa participation à la Reconstruction.

Le cabinet d'arts graphiques au premier étage du musée expose en parallèle ses dessins, aquarelles et peintures. Toute sa vie, Marabout a développé son art sur son temps de loisirs et a contribué à dynamiser la scène artistique locale en créant des expositions d'art.

## Commissariat

Jeanne Paquet, cheffe de service Patrimoine et Tourisme, responsable du musée de l'Hôtel-Dieu de Mantes-la-Jolie,

Roselyne Bussière, Conservatrice en chef du patrimoine honoraire du service Patrimoines et Inventaire de la Région Île-de-France.

# Dossier de presse 5/15

## LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition restitue les constructions mantaises de Marabout de façon chronologique.

### Ses débuts et premières réalisations

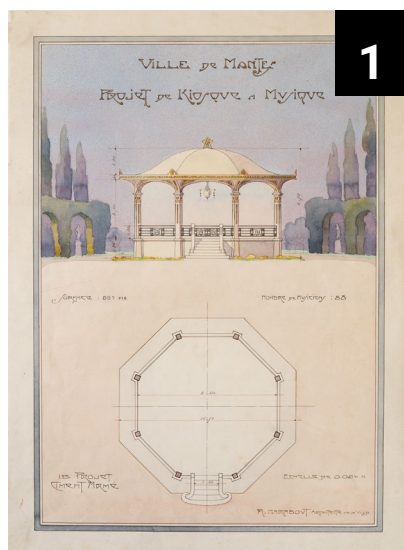
Raymond Marabout est né le 15 novembre 1886. Ses parents sont originaires de l'Eure mais s'installent à Mantes avec leur fille aînée Maïda vers 1880. Ils tiennent un commerce de limonadier, place du Marché au Blé. En 1899, Marabout obtient son certificat d'études et est admis à l'école des Arts Décoratifs en 1906. Il ne suit pas vraiment sa formation puisqu'il part au service militaire en 1907. Il reprend les cours en 1909 dans l'atelier de l'architecte Charles Genuys. À la même période, il rejoint l'agence de Jules Deschamps, l'architecte d'arrondissement de Mantes. Il se lie d'amitié avec son fils Georges et épouse en 1913 sa fille Germaine Deschamps.

Il est difficile de savoir sur quels projets Marabout a travaillé pendant ces années formatrices et quelle part il a pu prendre dans les travaux de l'agence. Ses études et dessins montrent toutefois qu'il acquiert de solides connaissances et un talent pour le style Art déco. En 1913, il candidate au poste de chef de service des travaux de la ville de Mantes. La municipalité reconnaît ses grandes qualités de dessinateur, mais pense que son jeune âge lui fait défaut sur les compétences administratives. C'est Desbordes qui obtient le poste. Marabout ne peut pas continuer sa carrière à cause de la mobilisation et est envoyé au Front en août 1914. D'abord placé dans un régiment d'infanterie coloniale comme brancardier, il est affecté en 1916 à l'Aérostation et est promu sergent.

Après sa démobilisation en 1918, il est recruté un an plus tard par la ville de Mantes comme directeur de l'école municipale de dessin, mais est finalement nommé architecte municipal, le 10 mai 1922. Il abandonne son rôle de professeur à l'école de dessin en 1930 et ses fonctions ne lui permettent plus de répondre à des commandes particulières.

*Ses premières constructions sont le stade et la piscine de la Fraternelle sur l'Île aux Dames entre 1923 et 1928 et la cité-jardin des Martraits avec les architectes N. Cauzard et G. Muller entre 1922 et 1930.*

# Dossier de presse 6/15



1 - Raymond MARABOUT, *Square Brioussel-Bourgeois, kiosque à musique, premier projet, plan et élévation*, vers 1924, aquarelle sur papier, 66,7x49cm, 4M182, Archives municipales de Mantes-la-Jolie, © Nicolas Szwanka, Ville de Mantes-la-Jolie.

2 - G. MULLER, Raymond MARABOUT, *Cité-jardin des Martrails, maison pour 3 logements, élévation des façades principale et postérieure*, 1<sup>er</sup> mai 1924, aquarelle sur papier, 48x62,2 cm, 3T49, Archives municipales de Mantes-la-Jolie, © Philippe Ayrault, Région Île-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel.

## Au service de la politique sociale d'Auguste Goust

La carrière de Marabout s'est déroulée au service de la commune de Mantes et essentiellement sous la mandature d'Auguste Goust (1859-1949) ancien cheminot syndicaliste, maire sans discontinuer de 1908 à 1941 sous l'étiquette du parti radical-socialiste. Marabout est celui qui a travaillé à la matérialisation de cette politique « d'éducation, de prévoyance et de solidarité sociale ». Il semble qu'une grande confiance ait régné entre les deux hommes : en décembre 1933 Marabout est administrateur délégué de l'Office HBM de Mantes. À ce titre, il signe le bail de la boucherie-charcuterie située dans l'immeuble de la rue Emile Zola. La même année, il est chargé du service de la Régie des eaux.

Cette identité de vues se manifeste dans la publication en 1937 d'un petit ouvrage intitulé « Ville de Mantes-Gassicourt, Raymond Marabout, architecte de la ville » aux Éditions de la Société Française d'Éditions d'Art à Strasbourg. Il s'agit des « travaux réalisés de 1922 à 1936, M. A. Goust étant Maire de la Ville ». Nul commentaire ne vient compléter les photographies de l'ouvrage, l'architecte n'est pas un théoricien, il se contente de montrer ses réalisations. C'est toute la politique sociale du maire qui est ainsi résumée et illustrée : l'agrandissement de l'hôpital, l'approvisionnement en eau potable, la lutte contre les incendies, les écoles et le logement social, cités-jardins et immeubles.

# Dossier de presse 7/15

Parmi ses constructions phares de l'entre-deux-guerres pour l'aménagement de Mantes citons la caserne des pompiers bâtie en 1933, l'agrandissement de l'hôpital entre 1924 et 1934 avec la création de la maternité, les pavillons de chirurgie et de radiologie et le dépôt mortuaire, les maisons HBM et notamment l'immeuble boulevard Emile-Zola construit avec Julien Hirsch et les deux groupes scolaires Ferdinand-Buisson inauguré en 1934 et Jules-Ferry en 1938.



3 - Studio BERTIN, *Hôpital, façade de la maternité, s.d.*, 18Fi, Archives municipales de Mantes-la-Jolie, © Archives municipales de Mantes-la-Jolie.

4 - Laurent KRUSZYK, *Groupe scolaire Ferdinand-Buisson, entrée de l'école des filles, 2016*, photographie, Région Île-de-France, © Région Île-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel.

## Reconstruction

L'élan constructif est brutalement ralenti par l'entrée en guerre de la France, le 3 septembre 1939. Alors que la construction de l'école Jules-Ferry se termine et que Marabout vient de lancer le chantier de l'abattoir municipal, sa mission est entièrement redirigée vers un objectif : protéger la population. La ville de Mantes avait déjà préparé son plan de défense passive en juillet 1939 et nomme Marabout comme directeur des opérations. Pendant toute l'Occupation, Marabout conçoit donc des tranchées et abris et aménage des caves pour que la population non évacuée dispose de refuges. Avec des effectifs humains et des ressources matérielles réduits, il réussit à faire creuser 910 m de tranchées.

Après les bombardements dévastateurs d'avril et mai 1944, Mantes est classée ville sinistrée : 460 personnes périssent, 1 120 immeubles sont endommagés, 1 500 détruits et inhabitables, 352 sont totalement rasés. Marabout voit sa ville en ruines et une partie de ses constructions ravagée, comme les groupes scolaires



# Dossier de presse 8/15

Ferry, Buisson et les abattoirs municipaux. Sa nouvelle mission est de dresser les dossiers de dommages de guerre pour le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU) et surtout de reloger au plus vite les sinistrés. Marabout va donc créer 6 cités provisoires en commandant des préfabriqués ou concevant des baraquements pour les habitations et commerces.

La municipalité pense toutefois à l'avenir et reprend le projet de 1941 de reconstruction des « bas quartiers » qui étaient insalubres avant-guerre. La préfecture désigne un urbaniste, Raymond Lopez, et un architecte en chef, Raymond Gravereaux, chargés tous deux du plan d'extension et d'aménagement. Marabout les accompagne sur les avant-projets du nouveau quartier de la place Saint-Maclou et sur la reconstruction de l'hôtel de ville. Une nouvelle ère urbaine s'ouvre et Marabout prend sa retraite en 1952, après 30 ans de loyaux services.



5 - Raymond MARABOUT, *Le quartier de Saint-Maclou après les bombardements*, juin 1944, huile sur toile, 65,5 x 113,2 cm, inv. 11993, musée de l'Hôtel-Dieu de Mantes-la-Jolie, © Nicolas Szwanka, Ville de Mantes-la-Jolie.

## Dans le cabinet d'Arts graphiques : Raymond Marabout, peintre et artiste

Avant d'être architecte, Marabout est d'abord directeur et professeur de l'école municipale de dessin de Mantes entre 1919 et 1930. S'il vit ensuite de son métier d'architecte, il ne cesse pour autant de consacrer son temps libre à sa passion artistique.

Marabout exécute ses premiers dessins à 17 ans. Il arpente la campagne du Mantois et du Vexin et réalise des paysages à l'aquarelle ou au crayon. Son apprentissage semble se réaliser en autodidacte jusqu'à son inscription à l'École des Arts Décoratifs en 1906, où il ne fait qu'un bref passage avant et après son service militaire. L'armée ne l'empêche toutefois pas de peindre, puisque ses premières huiles sur toiles sont créées en 1909, dans son dortoir.



# Dossier de presse 9/15

Marabout aménage un atelier avec verrière au dernier étage de sa maison acquise en 1924. Là, il peint et retravaille les croquis ou les photographies captés lors de ses promenades. Sa pratique artistique se développe au fil de ses voyages et vacances, où il prête une attention particulière aux monuments célèbres, aux ports et aux pêcheurs. Même dans les moments les plus difficiles, notamment pendant la Première Guerre mondiale, il ne lâche ni son carnet de croquis ni son crayon. Il témoigne de la vie au Front jusqu'à sa convalescence à Cahors en 1918, après l'explosion et la chute de son ballon d'observation. Son art se renouvelle à sa retraite en 1952, où il représente les paysages de la Provence et de la Côte d'Azur.

Le sujet favori de Marabout reste toutefois sa chère ville natale : Mantes occupe un quart de son Œuvre. Ses peintures, pastels et aquarelles portent surtout sur le vieux Mantes où flânent quelques passants anonymes. Hormis ses envois aux salons parisiens dans ses jeunes années d'études, Marabout n'expose ses œuvres qu'à Mantes, dans les expositions collectives qu'il organise dès 1923. Il contribue également au fleurissement de la vie culturelle mantaise en formant une génération d'artistes, tels Édouard Planchais, Robert Husset, Jean Guérin, dont il collectionne et expose jusqu'à la fin de sa vie.



6 - Anonyme, *Raymond Marabout dans son atelier*, s.d., tirage photographique, 12 x 9 cm, collection privée, © Laurent Kruszyk, Ville de Mantes-la-Jolie.

# Dossier de presse 10/15

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Édition



En vente à la boutique du musée et en librairie, le catalogue de l'exposition :

Cat. Exp. *Raymond Marabout, un architecte Art Déco à Mantes-la-Jolie*, exposition au musée de l'Hôtel-Dieu de Mantes-la-Jolie, du 7 juin au 13 novembre 2023, Silvana Editoriale, mai 2023, 104 p.

#### Les auteurs

Sous la direction de Jeanne Paquet,  
Roselyne Bussièrre, Conservatrice en chef du patrimoine honoraire,  
Emmanuelle Philippe, Conservatrice en chef du patrimoine au service Patrimoines et Inventaire de la Région Île-de-France,  
Benoît Pouvreau, Chargé d'inventaire du patrimoine culturel au Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

Prix de vente 25€ ou 51€ les deux catalogues Alphonse Durand et Raymond Marabout.



Cat. Exp. *Alphonse Durand (1813-1882), une vie au service des monuments*, exposition au musée de l'Hôtel-Dieu de Mantes-la-Jolie, du 1er juin au 18 septembre 2022, Silvana Editoriale, mai 2022, 153 p.

Prix de vente 29€.

# Dossier de presse 11/15

## Le parcours patrimonial et l'exposition extérieure

Pour offrir au public une véritable découverte de édifices bâtis par Marabout un plan de la ville signalant ces bâtiments a été créé.

Il montre les emplacements des édifices détruits et ceux existants.

Les visiteurs peuvent donc librement poursuivre leur visite en ville mais aussi s'inscrire aux divers parcours guidés proposés de juin à novembre 2023.



Pendant toute la durée de l'exposition, une exposition extérieure de six panneaux illustrés retraçant sa vie et quelques constructions phares est aussi proposée et circulera sur plusieurs places publiques, à proximité de ses constructions.

- Boulevard Victor-Duhamel – du 7 juin au 7 juillet
- Place Paul-Bert – du 7 juillet au 7 septembre
- Place Sainte-Anne – du 7 septembre – 6 octobre
- Place Henri-Dunant – 6 octobre – 13 novembre

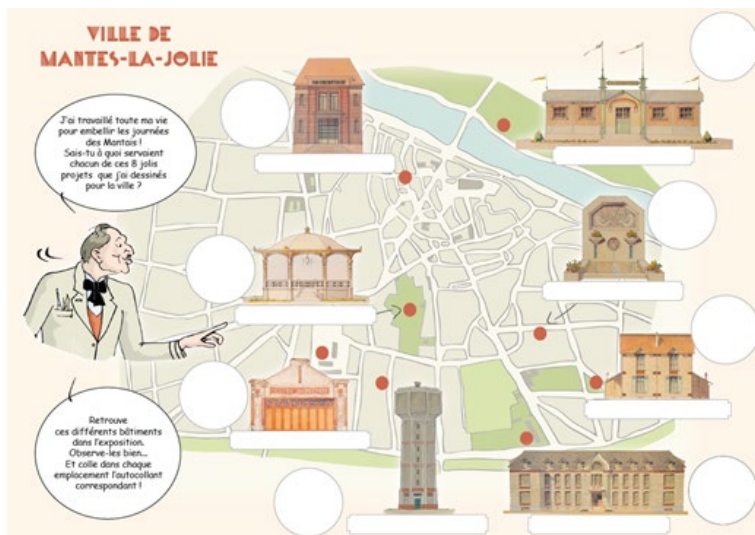
# Dossier de presse 12/15

## MÉDIATION

### Livret-jeu pour les 7-14 ans

Grâce à un plan et des stickers, les jeunes visiteurs peuvent découvrir l'exposition et s'interroger sur les œuvres de manière amusante et ludique.

Ils pourront jouer les apprentis architectes et décorer une école sur place ou à la maison. Le livret est disponible gratuitement à l'accueil.



## PROGRAMMATION

### Visite guidée de l'exposition

**Raymond Marabout, un architecte Art Déco à Mantes-la-Jolie**

Dimanches 6 août, 3 septembre, 5 novembre 2023

15h (durée 1h) | Plein tarif : 8.70€ ; tarif réduit : 4.40€

### Ateliers

« **Petit Architecte** »

Samedi 3 juin 2023, dans le cadre du label *Terre de jeux*

De 10h à 18h | à partir de 4 ans | Gratuit

Éco Village de l'Olympisme, Stade Nautique International  
Didier-Simond

Samedis 19 août, 21 octobre 2023

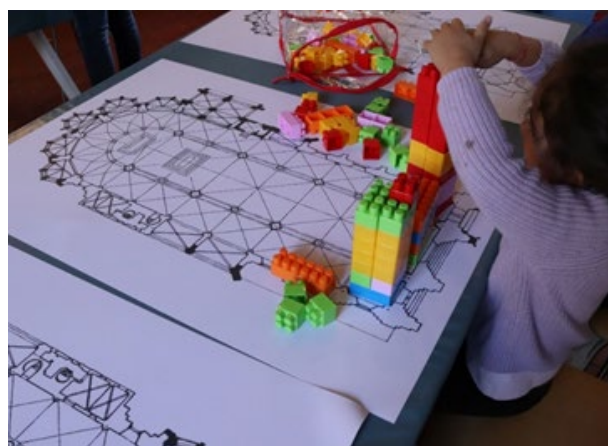
14h30 (durée 1h30) | À partir de 4 ans

Plein tarif : 10€40 ; tarif réduit : 5€20

Musée de l'Hôtel-Dieu

Dimanche 17 septembre 2023, dans le cadre des JEP

À partir de 4 ans | Gratuit



# Dossier de presse 13/15

## Circuits (pédestre et en bus)

### Sur les traces de Raymond Marabout

Samedi 24 Juin 2023

14h30 (durée 2h) | Plein tarif : 8.70€ ; tarif réduit : 4.40€

RDV Place Saint Maclou

Samedi 16 septembre, 14 octobre 2023

Dans le cadre des JEP |15h45 (durée 2h) et des JNA |14h30 (durée 2h) | Gratuit

RDV Place Saint Maclou

## Grand Cluedo

**Enquête géante autour de la Libération** qui évoquera le rôle de Raymond Marabout dans la défense passive de la ville

Samedi 8 juillet 2023

1<sup>ère</sup> séance à 14h (2h30), 2<sup>e</sup> séance à 18h30 (2h30) | Plein tarif : 8.70€ ; tarif réduit : 4.40€

RDV Pavillon Duhamel, Square Brioussel-Bourgeois

## Conférence

### Raymond Marabout, un architecte Art Déco à Mantes-la-Jolie

Avec Roselyne Bussièrre, Conservatrice honoraire du patrimoine, co-commisaire de l'exposition et Benoît Pouvreau

Jeudi 12 octobre 2023

19h (1h30) | Gratuit

Pavillon Duhamel, Square Brioussel-Bourgeois

### Renseignements, tarifs et réservations

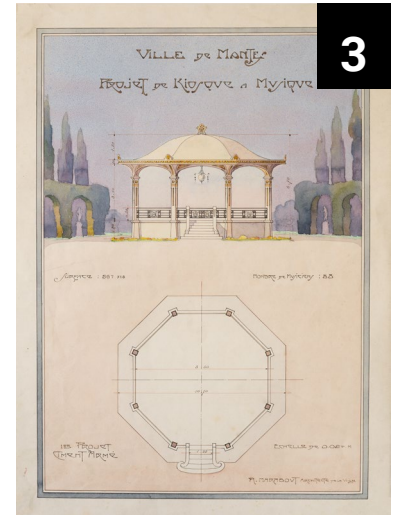
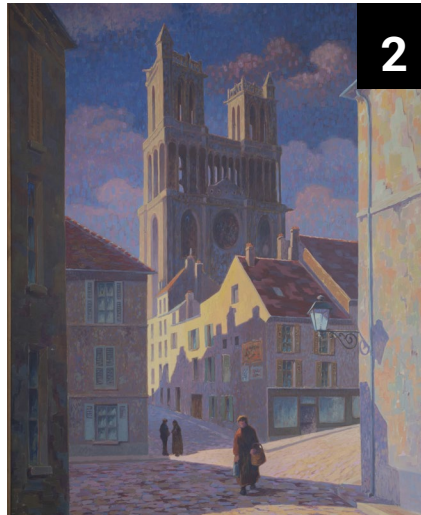
[reservation.patour@manteslajolie.fr](mailto:reservation.patour@manteslajolie.fr)

01 34 78 86 60



# Dossier de presse 14/15

## LISTE DES VISUELS DISPONIBLES



## Légendes et copyrights

1. Anonyme, *Portrait de Raymond Marabout*, s.d., tirage photographique, 23,2 x 18,3 cm, collection privée, © Laurent Kruszyk, ville de Mantes-la-Jolie.
2. Raymond MARABOUT, *Meduntum*, s.d., huile sur toile, 170x138 cm, collection privée, © Laurent Kruszyk, ville de Mantes-la-Jolie.
3. Raymond MARABOUT, *Square Brioussel-Bourgeois, kiosque à musique, premier projet, plan et élévation*, vers 1924, aquarelle sur papier, 66,7x49cm, 4M182, Archives municipales de Mantes-la-Jolie, © Nicolas Szwanka, ville de Mantes-la-Jolie.
4. Raymond MARABOUT, *Mantes, les tanneries*, 1922, huile sur toile, Musée de l'Hôtel-Dieu, Mantes-la-Jolie, 11148, © Nicolas Szwanka, ville de Mantes-la-Jolie.
5. Studio BERTIN, *Groupe scolaire Ferdinand-Buisson, entrée de l'école des filles*, avant 1936, tirage photographique, Archives municipales de Mantes-la-Jolie, © Laurent Kruszyk, ville de Mantes-la-Jolie.
6. G. MULLER, Raymond MARABOUT, *Cité-jardin des Martrats, maison pour 3 logements, élévation des façades principale et postérieure*, 1<sup>er</sup> mai 1924, aquarelle sur papier, 48x62,2 cm, 3T49, Archives municipales de Mantes-la-Jolie, © Laurent Kruszyk, Région Ile-de-France, Inventaire général du patrimoine culturel.

# Dossier de presse 15/15

## INFORMATIONS PRATIQUES

Voisin de la magistrale collégiale Notre-Dame, le [Musée de l'Hôtel-Dieu](#) est situé en plein cœur de Mantes-la-Jolie, dans une ancienne chapelle classée aux Monuments historiques.

Rénové en 2019, le musée présente la collection Maximilien Luce, la plus importante en France. Le parcours retrace sa vie et les temps forts de son œuvre ; des toiles néo-impressionnistes aux sujets illustrant la Première Guerre mondiale ou encore la cause anarchiste.

À découvrir également, la collection médiévale, des œuvres peintes dans le Mantois, notamment par Jean-Baptiste Camille Corot.

### Prochaine exposition temporaire

Objectif Mantes-la-Jolie, photographies de 1880 à 1945 par Atget, Bertin, Zola etc.

13 décembre 2023 au 18 mars 2027



### Musée de l'Hôtel-Dieu

1, rue Thiers - 78200 Mantes-la-Jolie

Tél. : 01 34 78 86 60

[manteslajolie.fr](http://manteslajolie.fr) / [contact.musee@manteslajolie.fr](mailto:contact.musee@manteslajolie.fr)

### Horaires

Lundi, jeudi : 9h-12h ; 14h-18h

Mercredi, vendredi, samedi, dimanche : 14h-18h

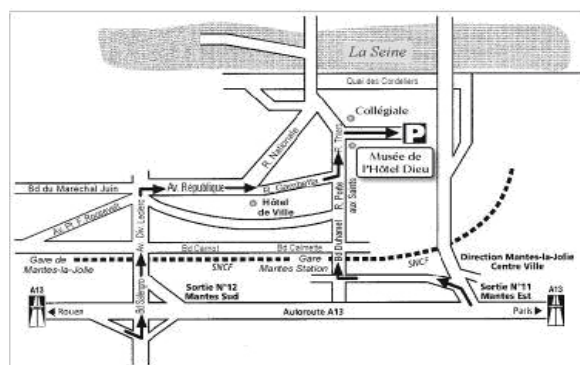
Fermé le mardi.

### Tarifs

Plein tarif : 5,10€,

Demi-tarif : 2,55€,

Gratuité pour les -18 ans.



### Transports depuis Paris

Par train : Gare Saint-Lazare, direction Rouen ou Evreux (40 min de trajet). 15 min à pied, à proximité de la collégiale Notre-Dame.

Par route : Autoroutes A13 ou A14, direction Rouen, sortie n° 11 « Mantes-la-Jolie / Est ». Suivre Centre-Ville / collégiale Notre-Dame.